

myriades de poètes que chaque printemps voit éclore et prendre leur volée!

Du reste, ne demandez pas dans quelle société, sous quelle discipline, l'homme de génie s'est développé. Développé est joli! développé! lui? C'est un fait sans loi, un effet sans cause, il est sorti tout armé du cerveau de Jupiter, comment vous dirai-je encore? Il est de la famille de ces arbres sans semence dont parle le poète latin, ou, s'il en a une, on peut la jeter indifféremment dans la terre, dans la cendre, sur les rochers tout nus: elle ne manquera pas de germer et de prospérer dans un cas comme dans l'autre.

Ces idées sont extrêmement naïves, il faut l'avouer. Elles rappellent les époques où l'homme regardait comme anormales toutes les choses extraordinaires, où il attribuait immédiatement à la divinité tout ce qui le dépassait un peu, et l'on ne croirait pas, si on ne le voyait, qu'elles fussent encore en circulation par le temps qui court.

Hommes de génie et hommes du commun, hommes à grandes facultés et hommes à petites facultés, nous sommes tous égaux devant la loi des circonstances, tous indistinctement nous courbons la tête sous l'empire souverain des temps et des lieux. Philosophes et hommes d'état, peintres et littérateurs ne sont que des incarnations plus ou moins parfaites de l'esprit de leur époque et de leur pays, des expressions diverses d'une seule et même idée, et, pour s'assurer qu'on l'a bien comprise, il est bon de la lire à la fois sur le papier et sur la toile, sur les flancs de pierre des monuments et sur le front de marbre des statues. Telle est précisément la marche de M. Reynaud. Pour apprécier une œuvre littéraire, il cherche à se rendre compte des mœurs privées, des institutions politiques, des institutions religieuses, des œuvres d'art qui existaient déjà ou qui se produisirent dans le même temps, et, réunissant toutes ces choses comme autant de foyers lumineux, il les